

L'UNION NATIONALE

JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN.

LANGLOTT et THOMPSON,--Éditeurs-Propriétaires.

DE L'ABONNEMENT.

Par an (payable d'avance par semestre) \$5 00
Par an (payable après échéance par semestre) 6 00
Édition Quotidienne, par an \$6 00
Édition Hebdomadaire \$3 00
Par an \$2 00

Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. Pour les États-Unis, frais de poste jusqu'à la frontière compris, les abonnés auront à payer...

PRIX DES ANNONCES.

ÉDITION QUOTIDIENNE
Première insertion 7 cts par ligne.
Chaque insertion subséquente 2 "
Un quart de l'année \$30 00
Un demi quart de " 16 00

Des arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans les deux éditions de la semaine. Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, etc., doivent être adressées au Bureau de L'Union Nationale, No. 22, rue St. Gabriel.

DEMANDEZ LE TONIQUE O. K., LE TONIQUE O. K. CONSERVERA VOTRE SANTÉ

Maison à Vendre, AU VILLAGE ST. JÉROME.

Nous informons que M. A. Filon a une superbe place avec maison et bâtiments confortables pour commerce, à vendre à des conditions très libérales. S'adresser au propriétaire à St. Jérôme. 12 août. jno-283

ATTENTION!

Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public qu'outre ses anciens et superbes Cigarillos, il en a de très-magnifiques et absolument neufs, qui sont supportés aux premiers par le fini et la richesse. Un beau petit Cheval blanc, conduit par un conducteur richement habillé, sera attelé au petit carilland que tout le monde regarde comme le plus joli qui ait été vu en cette ville.

Il tient un Magasin de cercueils, on l'on trouve constamment toutes sortes de cercueils en fer et en bois, Gants, Crêpes, etc. Marbres pour Tombeaux et Inscriptions sur planches. CORBILLARDS À LOUER et À VENDRE. Prix d'un beau Corbillard avec deux Chevaux, \$2 meilleur marché qu'ailleurs.

X. CUSSON, 115 Rue St. Joseph. 6 mai. as-292

À VENDRE OU À LOUER

Terrains et bâtisses pres du Canal

Un terrain faisant front sur les rues Commune et Queen, vis-à-vis le bassin des vapeurs du Haut-Canada, à l'entrée du canal.

Il y a sur ce terrain une bâtisse de 49 x 150 pieds, à deux étages, dont le premier et la cave peuvent être transformés à peu de frais en une glacière considérable, et le second peut servir pour logement ou emmagasinement. Il y a en outre d'autres bâtisses qui peuvent servir comme fonderie, distillerie, dessiccateur de grains, et contiennent les diverses machines d'un moulin à café. Le tout avec un privilège d'eau du canal.

—DE PLUS—

A Hochelaga et Avenue Colborne

Deux grands terrains bien adaptés pour y construire des CORBILLARDS. Ces terrains seront divisés de grandeur requise. H. et E. LIONAIS, agents, 30 Rue St. Gabriel. 18 novembre 1865. 195

DENTISTRIE

Dr. Nelson Edwards

Chirurgien-Dentiste, Dentiste-Mécanicien et Manufacturier de Dents artificielles. Dix-huit années de pratique dans la Cité de New-York. Sets et Sets partiels d'après le système Edwards, et Dents à base en Caoutchouc. N.B.—On garantit une pose parfaite. No. 304, RUE NOTRE-DAME, 30 Poite-est de l'Eglise Paroissiale. [Voir les titres qui paraîtront dans ce journal tous les Mardis et Vendredis.] 19 avril. aa-188

AU CLERGE ET AUX MARGUILLERS.

Le Soussigné, comme agent pour la célèbre maison Schiedmayer et Fils de Stuttgart, Allemagne, est prêt à recevoir des commandes pour Orgues et Harmoniums, de toutes grandeurs, à des conditions très libérales pour le paiement. D. R. STODART, No. 18, Grande Rue St. Jacques. 26 nov. jno-78

Liquors Distillés.

Extra Stout Porter de Guiness et fils, de Dublin, London Porter, de Barclay et Peckin, en pintes et chopines. London Porter, de Hibbert, en pintes et chopines. Ale Pale d'Edinboro de Muir et fils. Do do de Bass. Do do de Younger. Do do de Jeffrey. Ale Pale des Indes Orientales d'Allsopp. Porter de Dow et de Dawes, en bouteilles d'une pinte et d'une chopine. Ale Pale, XXX et des Indes Orientales de Dow de Montréal et de Daves de Lachine, vendu au prix des brasseries.

Cidre.

Cidre supérieur, en bouteilles d'une pinte, chopin et demiard. A vendre par DUFRESNE et MCGARRITY, 228 Rue Notre-Dame. 1er décembre 1864. la-76

PIANOS PREMIERS PRIX.—Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il a été nommé par M. E. Larue et Cie, de Québec, agent pour la vente des célèbres pianos de MM. Schiedmayer, de Stuttgart, Allemagne. Ces pianos, que l'on peut examiner maintenant, sont les plus beaux qui aient jamais été offerts en vente au public de Montréal, car ils ont obtenu des médailles de première classe aux expositions de Londres, Paris, Munich et Wurtemberg. Ils sont fabriqués expressément pour résister au climat sévère du Canada. Le soussigné offre pour référence une liste de plusieurs cents personnes qui, depuis douze ans, ont acheté des pianos de Schiedmayer. Les louanges qu'en font tous les artistes de Québec et les principaux musiciens de Montréal conviennent les plus acceptés de la supériorité de ces pianos. Ils sont garantis donner parfaite satisfaction. Harmoniums aussi en vente. D. R. STODART, No. 18, Grande rue St. Jacques. 31 oct. jno-30

A VENDRE.

MAURICE BROUILLET

FERBLANTIER, No. 30, RUE VISITATION, Offre en vente 2 000 FEUILLES de tuyaux de second main, à 6 SOUS la feuille. On demande aussi plusieurs ouvriers ferblantiers. 21 sept. 1865. lm-16

\$1,000 DE RECOMPENSE

A CELUI QUI POURRA PROUVER QUE L'INSECTICIDE-VI CAT

BRÉVETÉ NE DONNE PAS LA MORT

Instantanée aux insectes, tels que Punaises, Coquerelles, Mites, Puces, Fourmis, Pucerons des fleurs, Barbraux, Araignées, etc.

L'INSECTICIDE-VI CAT se compose d'une poudre et d'un soufflet à l'aide duquel cette poudre est lancée par atomes dans les endroits les plus recueillis; un seul de ces atomes est suffisant pour la destruction de tout insecte.

L'Insecticide-Vicat qui a acquis de la célébrité en France a reçu la sanction des sociétés savantes et le Brevet—Il a été le seul admis aux expositions universelles de 1855 et de 1862.

Ce n'est pas un poison, car il n'est pas malfaisant aux hommes ni aux animaux vertébrés.

J'en garantis l'Efficacité et l'Innocuité.

N'acceptez que ce qui est dans des flacons et des outilleries sur lesquels ma signature est apposée.

E. H. DOUCET, 485, RUE CRAIG, 485

COIN DE LA RUE LÉVELLÉ PERRAULT, MONTREAL. 6 juillet. jno-251

VOYAGE DE PLAISIR

A LAPRAIRIE.

Durant le chaleurs de l'été, le vapeur Beaver, Capt. Demers, fera des voyages de plaisir à Laprairie, tous les Lundis, Mercredis, Jendis et Samedis, à 10 heures du matin et sera de retour à 12 heures de Laprairie. Les hommes accompagnés d'enfants pourront faire le voyage pour 30 sous aller et revenir. Les enfants au-dessous de huit ans ne paieront point, en même temps elles pourront jouir d'un air pur et avoir la vue du splendide port Victoria. Les demoiselles qui désireront faire de la musique trouveront un magnifique piano dans le salon du bateau. 29 juin. jno-289

NOUVEAU RESTAURANT

FRANCIS FRANCISCO,

Nos. 33 et 35 Rue Saint Gabriel, MONTREAL. 1er septembre. 3m-308

LUNDI, LE 15 COURANT

Il donnera le dîner tous les jours de midi, à 3 heures, à un prix modéré. Il croit pouvoir se flatter qu'il fera une cuisine qui ne pourra être surpassée par aucun restaurant de Montréal. Le service se fera d'après la carte, et rien ne sera épargné pour donner satisfaction aux gastronomes les plus difficiles. FRANCIS FRANCISCO, 1er septembre. jno-209

Ateliers DE MEUBLIER

A. BELANGER,

93, Grande Rue St. Laurent, MONTREAL. M. A. Bélanger tient constamment en main, sets de salon, salle à dîner, chambre à coucher, etc. Ameublements fabriqués à ordre, dans le dernier goût et aux conditions les plus libérales. 1er septembre. 3m-308

NOUVELLE INVENTION,

POELES DE CUISINE PATENTÉES CHAUFFES AVEC L'HUILE DE CHARBON.

Voici quelques uns des avantages particuliers à ces poeles. On peut s'en servir aussi aisément que des lampes ordinaires. Ils ne réchauffent pas la chambre où ils sont. Ils sont portatifs et chauffent sans odeur ni fumée. L'économie est sans doute la plus grande recommandation, le coût de deux becs par heure étant de un centin.

A vendre chez B. KERR et Cie, West End Store Warehouse, 209 rue McGill. 18 Mai 1866. la-340

BUREAU D'ASSURANCE.

THE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE INSURANCE COMPANY.

(LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LIVERPOOL, LONDRES ET GLOBE) ÉTABLIE EN 1803 ET 1836, ET AMALGAMÉE EN 1862.

CAPITAL.....\$10,000,000 | REVENU APPROXIMATIF ANUEL pour 1865, 5,000,000

FONDS PLACÉS.....15,250,000 | FONDS PLACÉS AU CANADA..... 300,000

BUREAU DES DIRECTEURS POUR LE CANADA: T. B. ANDERSON, Eer., Président (Président de la Banque de Montréal), ALEX. SIMPSON, Eer., Député président (Président de la Banque Ontario), HENRY STARRIS Eer., (Directeur-gérant de la Banque Ontario), E. H. KING, Eer., (Directeur-gérant de la Banque de Montréal), G. F. C. SMITH, Secrétaire Résident, Médecin-examinateur.—DUNCAN C. MACGILLIVRAI, Eer., M. D.

On peut obtenir tous les renseignements désirables sur les deux départements d'assurance plus haut mentionnés, en s'adressant aux bureaux de la compagnie à Montréal et dans les Canadas.

Bureaux à Montréal: coin de la Place d'Armes et Grande Rue St. Jacques (vis-à-vis la banque de Montréal.) G. F. C. SMITH, Secrétaire résident, branché pour le Canada. Montréal, octobre 1865. la-31

COMPAGNIE DU RICHELIEU.

Ligne de la Malle Royale MONTREAL ET QUEBEC

LIGNE REGULIERE

Montréal et les ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, l'Assomption et autres ports intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 9 oct. courant, et jusqu'à avis contraire, le vapeur de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir: Le vapeur MONTREAL, Capt. Robert Nelson, partira du quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis soirs, à six heures précises, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batican. Les personnes désirant s'embarquer à bord des vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce vapeur, vu qu'un Tender devra les transporter aux vapeurs océaniques, et cela sans charge extra.

Le vapeur EUROPA, Capt. J. B. Labellie, partira tous les Mardis, Jendis et Samedis soirs, à six heures précises, pour Québec, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batican.

Le vapeur COLUMBIA, Capt. Joseph Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M., en allant et revenant, à Sorel, Massimung, Rivière-du-Loup, Yamachénois, Port St. François et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis, à une heure P. M., en allant à Lamoignon.

Le vapeur NAPOLÉON, Capt. Chs. Daveluy, partira du quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Vendredis, à deux heures P. M., en allant et revenant, à St. Sulpice, Lamoignon, Berthier, Petit Nord, Grand Nord; et partira de Sorel tous les Dimanches et Mercredis, à quatre heures P. M.

Le vapeur CHAMBLÉ, Capt. F. Lamoureux, partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M., en allant et revenant, à Verchères, Contrecoeur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, St. Mathias; et partira de Chambly tous les Samedis, à midi et les Mercredis à onze heures P. M., pour Montréal.

Le vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier pour Lavaltrie tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à trois heures P. M., en allant et revenant, à Boucherville, Verchères, Repentigny, St. Sulpice; et partira de Lavaltrie tous les Lundis à six heures A. M., Mardis à cinq heures A. M., Jendis à six heures A. M., et Samedis à six heures A. M.

Le vapeur L'ETOILE, Capt. P. B. Malhiot, partira du quai Jacques-Cartier pour l'Assomption tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis, à trois heures, en allant, en allant et revenant, à St. Paul l'Hermitte; et partira de l'Assomption tous les Lundis à sept heures A. M., Merdis à cinq heures A. M., Jendis à huit heures A. M., et Samedis à six heures A. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissance, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No. 29, Rue des Commissaires. J. E. LAMÈRE, Agent-Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 192, Montréal, 6 sept. 1865.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION

RIVIERE OTTAWA.

Vapeurs de la Malle PRINCE OF WALES ET QUEEN VICTORIA.

Un convoi laisse la Station Bonaventure tous les matins (dimanche excepté) à SEPT heures, en connectiv à Lachine avec le Vapeur "Prince of Wales," pour la ville d'Ottawa. Un Express pour le transport des paquets part tous les jours pour Ottawa, arrivant aux divers ports stations intermédiaires. Bureau, 158, Grande rue St. Jacques. E. W. SWERPERD. 16 mai. 4-11

LA DYSPEPSIE

MALADIES RESULTANT DES DESORDRES DU FOIE ET DES ORGANES DIGESTIFS

AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND

Tonique Fortifiant! Les Amers ont fait plus de GUÉRISONS que de PLUS DE CERTIFICATS!

Ont plus de personnes respectables pour les recommander. Qu'on nous envoie un article sur le marché. Nous démons que ce soit de contrefaire cet avis.

ST PAIERONS 61000

A celui qui prouvera qu'un des certificats que nous publions n'est pas véritable.

Les Amers Allemands de Hoofland

BELLE CHRONIQUE ET NERVEUSE, MALADIES DES ROGNONS ET MALADIES CAUSÉES PAR UN ESTOMAC DELABRÉ.

Observez les Symptômes SUIVANTS

Qui sont les résultats de désordres dans les Organes Digestifs: Constipation, Hémorroïdes Internes, Congestions subites du Cerveau, Aigreurs de l'Estomac, Nausées, Gastralgie, Dégoût pour la Nourriture, Poids sur l'Estomac, Etourdissements, l'inspiration difficile et irrégulière, Battement de Cœur, Suffocation étant debout, Faiblesse de la Vue, Eboulements, Fièvre et Pesanteur dans la Tête, Couleur jaunâtre de la Peau et de la Cornée, Points de Côté, Douleurs dans le Dos, la Poitrine, les Membres, Chaleurs subites et Brûlantes de la Peau, l'Imagination constamment portée à faire le mal, et grande dépression de l'esprit, &c. &c.

RAPPELEZ-VOUS

QUE CES AMERS NE SONT PAS ALCOOLIQUES

Ne contiennent ni Rhum ni Whiskey, et qu'ils NE PEUVENT FORMER DES IVROGNES

Mais qu'ils sont LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE!

LISEZ QUI PARLENT AINSI:

DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE DE L'HON. THOMAS B. FLORENCE

Washington le 17 janvier 1864. Messieurs—M. d'ici a déjà exprimé verbalement devant vous, je n'hésite pas de vous écrire le fait que vos Amers Allemands d'Hoofland m'ont fait le plus grand bien. Durant une longue et fatigante session du Congrès, des devoirs pressants et onéreux m'avaient jeté dans un état de prostration presque complet. Un ami compatissant me suggéra de faire usage de la préparation que je viens de nommer. Je suivis cet avis et le résultat fut le retour de ma santé et de mon énergie. D'autres peuvent avoir le même avantage s'ils le désirent. Vraiment votre ami, THOMAS B. FLORENCE.

De John B. Wickersham, Eer., de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 250, Rue Canal. J'ai reçu de vous la plus grande faveur que l'on puisse conférer à un homme, savoir: la santé. J'ai souffert pendant plusieurs années de la maladie la plus ennuyeuse et la plus débilitante dont la famille humaine puisse être affligée; la Diarrhée Chronique. Pendant tout le temps que j'ai souffert de cette maladie, j'ai reçu les soins de médecins qui ne m'ont donné qu'un soulagement temporaire. Il en fut ainsi jusqu'à ce que je fus induit à essayer les Amers Allemands d'Hoofland. Après avoir fait usage de quelques bouteilles de cette précieuse Médecine, la maladie sembla complètement disparue. Je vous ai souvent écrit intérieurement pour votre excellent spécifique, et chaque fois que j'en aurai l'occasion je le recommanderai avec plaisir, et avec toute confiance en son efficacité. Tout à vous, JOHN B. WICKERSHAM. New-York, 2 Fév. 1864.

De Julius Lee, Eer., de la maison Lee et Walker, les plus grands éditeurs de musique des États-Unis, No. 72, Rue Chestnut, Philadelphie. 8 février 1864. M. Jones et Evans—Messieurs:—Les Amers Allemands de Hoofland, ont fait tant de bien à belle-mère que je me suis décidé à les essayer moi-même. Je pense que c'est un tonique précieux et le recommande sans hésitation à tous ceux qui souffrent de la dyspepsie. J'ai en cette maladie sous sa forme la plus obstinée—éruptions—pendant plusieurs années et vos amers m'ont fait du bien quand tous les autres remèdes avaient été inutiles. Votre dévoué JULIUS LEE.

De L'HONORABLE JACOB BROOM, Philadelphie, 7 oct. 1865. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Dr. Jackson—Cher monsieur:—Je crois de mon devoir d'ajouter mon témoignage à la réputation qu'a déjà obtenu notre excellente préparation, les Amers Allemands de Hoofland. J'ai été troublé de temps à autre depuis plusieurs années de désordre dans le système nerveux. J'ai été conseillé par un ami d'essayer une bouteille de vos Amers Allemands. Je l'ai fait et j'ai éprouvé un soulagement aussi subit qu'inattendu, et ma santé s'est beaucoup améliorée. Je recommande cet article avec confiance à ceux qui souffrent comme j'ai souffert et suis certain de son bon effet. Respectueusement votre T. WINTER Roxborough, Pa.

Du Rév. J. S. Herman, de l'Eglise Allemand réformée, Kutztown, Berks County, Pa. Dr. D. Jackson—Cher monsieur:—J'ai souffert de la Dyspepsie pendant près de vingt ans et je n'ai jamais servi d'une médecine, qui m'ait fait autant de bien que les Amers de Hoofland. J'en ai pris cinq bouteilles et ma santé est bien meilleure. Avec respect J. S. HERMAN.

PRENEZ GARDE A LA CONTREFAÇON.

Voyez à ce que la signature de "O. M. JACKSON" soit sur l'enveloppe de chaque bouteille. PRIX: UNE BOUTEILLE, US DOLLAR, ou SIX BOUTEILLES pour CINQ DOLLARS.

Si votre pharmacien n'avait pas l'article, n'hésitez pas les préparations alcooliques que l'on pourrait vous offrir à sa place, mais adressez-vous à nous et nous vous l'expédierons bien emballé, par l'express.

BUREAU PRINCIPAL ET FABRIQUE

681, RUE ARCH

JONES & EVANS,

Successeurs de C. M. JACKSON & Co

En vente par tous les Pharmaciens. JOHN F. HENRY, 308, Rue St. Paul, Montréal, C. E. Amé et Gros pour les Canadas. 11 février 1866. aa-124

AVIS

Argent à prêter sur Hypothèque ou avec surséance. S'adresser à F. Lefebvre, Eer., avocat, No. 43, Rue St. Vincent, chez Denis et Lefebvre. 1er septembre. jno-300

Washington le 17 janvier 1864.

Messieurs—M. d'ici a déjà exprimé verbalement devant vous, je n'hésite pas de vous écrire le fait que vos Amers Allemands d'Hoofland m'ont fait le plus grand bien. Durant une longue et fatigante session du Congrès, des devoirs pressants et onéreux m'avaient jeté dans un état de prostration presque complet. Un ami compatissant me suggéra de faire usage de la préparation que je viens de nommer. Je suivis cet avis et le résultat fut le retour de ma santé et de mon énergie. D'autres peuvent avoir le même avantage s'ils le désirent. Vraiment votre ami, THOMAS B. FLORENCE.

De John B. Wickersham, Eer., de la maison Wickersham & Hutchison, les célèbres fabricants d'articles de fantaisie en fer, 250, Rue Canal. J'ai reçu de vous la plus grande faveur que l'on puisse conférer à un homme, savoir: la santé. J'ai souffert pendant plusieurs années de la maladie la plus ennuyeuse et la plus débilitante dont la famille humaine puisse être affligée; la Diarrhée Chronique. Pendant tout le temps que j'ai souffert de cette maladie, j'ai reçu les soins de médecins qui ne m'ont donné qu'un soulagement temporaire. Il en fut ainsi jusqu'à ce que je fus induit à essayer les Amers Allemands d'Hoofland. Après avoir fait usage de quelques bouteilles de cette précieuse Médecine, la maladie sembla complètement disparue. Je vous ai souvent écrit intérieurement pour votre excellent spécifique, et chaque fois que j'en aurai l'occasion je le recommanderai avec plaisir, et avec toute confiance en son efficacité. Tout à vous, JOHN B. WICKERSHAM. New-York, 2 Fév. 1864.

De Julius Lee, Eer., de la maison Lee et Walker, les plus grands éditeurs de musique des États-Unis, No. 72, Rue Chestnut, Philadelphie. 8 février 1864. M. Jones et Evans—Messieurs:—Les Amers Allemands de Hoofland, ont fait tant de bien à belle-mère que je me suis décidé à les essayer moi-même. Je pense que c'est un tonique précieux et le recommande sans hésitation à tous ceux qui souffrent de la dyspepsie. J'ai en cette maladie sous sa forme la plus obstinée—éruptions—pendant plusieurs années et vos amers m'ont fait du bien quand tous les autres remèdes avaient été inutiles. Votre dévoué JULIUS LEE.

De L'HONORABLE JACOB BROOM, Philadelphie, 7 oct. 1865. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua la guérison et la troisième la confirma, car il n'y a pas eu de symptômes depuis six ans. L'usage que j'en fait individuellement m'a prouvé que c'était un tonique sans égal et je le recommande comme tel à ceux qui souffrent. Tout à vous, JACOB BROOM, 1707, Rue Spruce.

Du Rev. W. D. Seigfried, Pasteur de la 12e Eglise Baptiste, Philadelphie 26 déc. 1863. Messieurs—En réponse à votre demande par rapport aux effets produits dans ma famille par l'usage des Amers Allemands de Hoofland, je n'hésite pas à dire qu'ils ont fait le plus grand bien. Dans un cas de Dyspepsie qui durait depuis dix ans, et qui était devenu très alarmant, l'usage d'une bouteille donna un soulagement, la seconde effectua

la Fleur-du-Lac, ou celle de l'Étoile-du-Soir pour qui il avait quitté la terre où reposaient les ossements de ses pères? C'est ce que nous ignorons, et ce qui importe peu pour le moment. Quelque absorbé toutefois qu'il fût dans ses pensées, il ne restait étranger, à aucune des vagues rumeurs qui, de loin en loin, se faisaient entendre.

Cependant, à l'insolabilité de sa posture, qui prouvait que tous les bruits du désert n'étaient que ce qu'ils devaient être, succédait, petit à petit, quelques mouvements de corps ou de la tête, comme si d'autres indices se mêlaient aux voix de la nuit et de la solitude.

A continuer.  
GABRIEL FERRAS.

L'UNION NATIONALE.

MONTREAL.  
MARDI, 17 OCTOBRE 1866.

PREMIERE EDITION.

Depêches Spéciales.

ECHAPPE.—ARRESTATIONS.

Toronto 16.—Jefferys, fameux voleur relégué dans la prison d'Hamilton, s'est échappé hier matin, en brisant les barres de fer de sa cellule.

On a arrêté un nommé Barke supposé être son complice.

Ada N. Stickle, Andrew Potter, Samuel Berley, James Quakenbush et Raymond Quakenbush ont été emprisonnés en attendant qu'ils subissent leur procès pour avoir contrefait de l'argent.

Le Dr. Blackburn a été admis à caution aujourd'hui.

Que va devenir le Canada?

C'est la question que tout citoyen du Canada peut se poser aujourd'hui, sans pouvoir être taxé de s'occuper d'une chose oiseuse ou sans actualité. Oui, cette question se dresse aujourd'hui devant nous, avec une persistance qui doit imposer aux plus indifférents. Il ne s'agit plus seulement de savoir si les provinces britanniques de l'Amérique du Nord vont continuer de posséder des gouvernements séparés, ou si elles vont être agrégées les unes aux autres au moyen de la confédération, organisée secrètement par des conspirateurs réunis dans les ballades du parlement, dont les portes fermées à double tour derrière eux, devaient en s'ouvrant, laisser sortir l'enfantement politique le plus désastreux auquel des hommes d'état aient jamais donné naissance! Il ne s'agit plus de savoir quelle sera la forme du jong politique que nous subirons. Il y a plus, — beaucoup plus. Il n'est question de rien moins que de laisser les provinces britanniques du nord à elle-même, quelle que soit la forme de leur gouvernement respectif; que la confédération se fasse ou ne se fasse pas.

Nous avons toujours dit que l'Angleterre ne favorisait le projet de confédération que pour se donner un prétexte de nous laisser à nous-mêmes, après avoir mis les éléments britanniques et protestants qu'elle a implantés sur cette partie du continent, en mesure d'écraser l'élément français et catholique dont elle a toujours vu l'existence d'un si mauvais œil, dans cette partie-ci de ses possessions coloniales. Elle a tenté et elle tente encore en ce moment d'établir dans l'Amérique du Nord une nation créée à son image et à sa ressemblance et destinée à lui servir d'alliée, à être sa commensale dans cette partie du globe, à combattre ses ennemis, à soutenir ses épreuves, à la défendre au besoin contre les attaques, contre la vindicte des nations qui sont ses rivales ou ses ennemies. Mais en même temps, nous n'avons jamais cessé un instant de croire qu'elle reculerait devant l'accomplissement de son œuvre, si les États-Unis s'y opposaient. L'Angleterre ne veut pas courir les risques d'une guerre avec nos puissants voisins pour aucune raison, sous un prétexte. Elle travaillera bien à édifier une nation, composée des populations coloniales qui lui sont plus ou moins soumises, dans cette partie de ses possessions; mais à condition que, pour y arriver, elle n'aura pas à briser une lance avec les États-Unis.

On nous dira que les déclarations du gouvernement anglais ne justifient pas cette assertion. Nous répondons qu'au-dessus des déclarations du gouvernement anglais, il y a l'instinct de l'Angleterre; il y a aussi l'opinion des peuples britanniques. Hier il pouvait être de l'intérêt du gouvernement anglais de faire des bravades; mais si demain l'Angleterre était appelée à mettre à exécution ses menaces contre les États-Unis, son intérêt lui dicterait une de ces fameuses reculades pour lesquelles elle est devenue fameuse depuis que la guerre de Crimée a révélé sa faiblesse, relativement aux grandes puissances, ou à une partie d'entre elles, telles que la France, la Russie et les États-Unis même, depuis que ces derniers ont fait leurs preuves dans la grande guerre où leurs forces divisées pouvaient, chacune, respectivement et séparément, faire face à toutes les forces que l'Angleterre peut mettre sur pied.

L'intérêt de l'Angleterre est d'écouter ses craintes et d'obéir à l'axiome que contre une force supérieure la résistance est inutile, l'Angleterre ne fera pas la guerre aux États-Unis, si ceux-ci menacent de s'opposer à la formation, sur toute l'étendue de l'un de leurs flancs, d'un empire qui, devenu plus ou moins redoutable, pourrait les agacer, sinon les inquiéter.

Quant à l'opinion publique en Angleterre, elle soutiendra de grand cœur la politique débouloir de son gouvernement.

L'existence matérielle du peuple anglais dépend, dans une large mesure, des États-Unis. La plus grande partie de son industrie manufacturière est contrôlée par la production américaine des matières premières et par la consommation des produits manufacturiers de la Grande-Bretagne. On en a vu la preuve éclatante pendant la Révolution du Sud. L'Angleterre, affamée par la cessation presque complète de l'exportation du coton, a été obligée de nourrir sa population ouvrière à même le coffre public. L'épreuve a été rude pour elle. Nous avons le droit d'en conclure

qu'une guerre prolongée avec les États-Unis lui ruinerait de fond en comble et entraînerait d'épouvantables catastrophes, au milieu desquelles son organisation sociale basée sur l'arbitraire le plus criant, et son organisation politique, trop semblable à son système social, disparaîtraient dans le cataclysme d'une révolution intérieure. L'esprit d'indépendance qui règne en Irlande, pourrait à lui seul faire une terrible diversion et mettre la domination anglaise et son existence comme puissance de premier ordre, dans un péril imminent.

L'Angleterre se pose donc actuellement cette question: Dois-je tenter de fonder à côté des États-Unis une puissance destinée à me mettre en guerre avec ceux-ci, ou bien dois-je tout simplement leur abandonner de suite ces possessions qui me donnent tant d'inquiétudes par le temps qui court?

Dans quel sens l'Angleterre répondra-t-elle à la question? Si nous devons en juger par le ton des journaux les plus influents d'Angleterre, nous devons avouer qu'il est probable que l'Angleterre adoptera le parti le plus prudent pour elle et nous laissera à nos propres forces, dans l'intime persuasion que nous tomberons bientôt dans l'océan yankee, comme un corps retenu par un fil et qu'une main laisse tomber dans l'abîme, sans attendre qu'il soit tranché par le glaive.

Nous n'hésitons pas à dire que la responsabilité de cette situation critique, doit retomber sur les épaules déjà surchargées de ceux qui, pour conserver le pouvoir, ont donné la main au claquement de l'influence britannique et protestante, l'hon. George Brown, et ont fait naître la question anglo-américaine, en élaborant un projet de confédération dans le but déclaré et évident, pour ce qui concerne l'Angleterre, de porter imprudemment ombrage à la puissante république voisine. Sans eux, sans leurs déclarations avouées et insensées, cette question n'aurait pas surgi; on n'entendrait aucunement parler des convoitises américaines et de la nécessité de se préparer à résister à l'invasion des légions formidables de la république voisine. On a alléché l'appétit yankee en manifestant une sollicitude toute particulière pour une proie à laquelle il ne songeait pas. On a excité son amour-propre en lui lançant défi sur défi, dans les journaux, dans le Parlement, et même dans les discours prononcés par des membres du gouvernement canadien. A quoi cela a-t-il abouti? N'est-il pas évident aujourd'hui que les tendances, les signes avant-coureurs, montrent qu'au lieu d'avoir à choisir entre la confédération et l'annexion, comme le prétendaient les partisans du projet de la Conférence de Québec, l'agitation qu'on a imprudemment provoquée nous a conduits à n'avoir plus en face de nous que la perspective très alléchant, pour tout cœur français, national et catholique, de l'annexion aux États-Unis?

Qui disent les correspondants des journaux étrangers, les observateurs impartiaux, les théoriciens du sentiment anglais dans le journalisme britannique, sinon que nous sommes inévitablement destinés à être plongés dans l'Union Américaine? Et d'où vient cette opinion, sinon du fait que la confédération n'a pas atteint le but anticipé par ses promoteurs? L'histoire dira que la responsabilité de cette situation et du dénoûment que nous appréhendons est due à ceux que leur misérable ambition a poussés à renier tous leurs principes, tout leur passé, toutes leurs affections nationales, tous leurs engagements envers le Dieu de leurs pères et leur patrie, parce qu'ils étaient menacés de perdre le pouvoir.

Sous ces circonstances, il est bon de se demander quelle est la détermination des États-Unis? Ont-ils l'intention, en massant des troupes sur le Rio Grande, de mettre en force la doctrine Monroe, telle que quelques-uns l'entendent et de tenter de chasser les Français du Mexique, chose un peu plus difficile que d'ôter le Canada à l'Angleterre, soit dit en passant. Et s'ils n'ont voulu que se protéger contre les manœuvres du Sud en garantissant leurs frontières contre les desseins hostiles des réfugiés de la défunte confédération, cela empêche-t-il qu'ils convoitent le Canada? L'idéal de l'homme d'État américain, n'est-il pas de favoriser l'extension de la puissance américaine, sur tout le continent américain?

Quand le consul Potter disait que le moyen d'obtenir le Canada était de rappeler le traité de réciprocité, n'exprimait-il pas les vues de son gouvernement? Si l'on est ainsi, il faut conclure de suite que l'Angleterre n'aura pas de peine à se débarrasser du Canada, car il est bien évident que le gouvernement américain n'a pas l'intention de renouveler le traité de réciprocité. Qui sait cependant si les sympathies que le président Johnson manifeste envers le Sud, ne lui dicteront pas une politique adverse à l'acquisition du Canada qui augmenterait encore les forces du Nord de la République? Toutefois, il ne faut pas oublier que l'abolition de l'esclavage fera en grande partie disparaître les objections que le Sud avait autrefois à l'annexion au territoire de la république, de pays opposés à cette malheureuse institution.

Envisageant la situation de cette manière, nous n'avons qu'une suggestion à offrir, qu'une pensée à faire germer dans l'esprit de nos compatriotes, — et c'est celle-ci:

Si l'Angleterre nous abandonne à nos propres forces, nous demandons qu'elle ne fasse aucun pacte, aucune convention avec les États-Unis, sans consulter les populations qu'elle compromet. L'Angleterre est libre de nous abandonner, mais elle n'est pas libre de nous vendre. La seule conduite honorable qu'elle puisse tenir, c'est de nous garder et de nous protéger, ou de nous donner notre indépendance, en nous abandonnant à nos propres forces, si elle ne veut pas s'embarquer plus longtemps de nous. Dans ce dernier cas le Bas-Canada saura ce qu'il aura à faire pour sa protection nationale et la conservation de son autonomie. La France qui est allée au Mexique doit être prête à venir au Canada, non pas comme métropole, mais comme mère-patrie. Placés sous son protectorat intelligent et sympathique à la république américaine, la France saura maintenir notre indépendance, sans nous exposer aux conflits que la tutelle britannique est de nature à provoquer de la part d'un cousin qui déteste cordialement son aîné.

MÉDÉRIC LANCÔT.

AU PLAISIR DE NE SE JAMAIS REVOIR.— Deux chasseurs faisaient fureur dans le bois des environs de Dundas, C. W. Or, un beau jour de la semaine, ils se trouveront face à face avec une panthère. Ils échangèrent tous trois un regard, puis s'étant tous trois reconvertis, chacun eut prudent et sage de prendre son chemin. La panthère en conséquence prit le sien, et nos deux hommes furent fort aise de prendre le leur.

Ils virent et se sauvèrent.

PROCES BARREAU.

Nous avons mis en pamphlet ce fameux procès, et nous l'offrons maintenant en vente aux bureaux de l'Union Nationale. Le tout réuni forme 24 pages in-octavo.

—La circulation du dernier numéro de l'Union Nationale a été de 6,660.

TELEGRAPHIE GENERALE.

New-York, 16.—Le Courrier de Charleston dit: "M. Julien Mitchell qui, depuis quelque temps demande avec constance et persévérance au gouvernement de restituer à leurs anciens propriétaires les terres des Indes, a obtenu plein succès."

Un soldat du 56<sup>e</sup> des volontaires de New-York, près de Florence, est tombé entre les chars et a eu la jambe rompue.

Le Post dit qu'un grand nombre de pardons ont été accordés ce matin, et que le général Leck et Imboden sollicitent aussi leur pardon.

L'express de Philadelphie rapporte que 500 délégués environ étaient présents à la convention nationale des Fénians, et qu'il en arriva constamment.

John O'Mahony présida la Convention. Boston 16.—Daniel Garrity a été tué samedi dans la nuit, à Cambridge, par un des deux frères nommés Garretts. Ils ont été arrêtés tous deux. Garrity, qui était ivre, fut tué par eux au moment où il voulait pénétrer de force dans la maison de ces derniers, qui l'avaient mis à la porte.

Chicago, 14.—Blé \$3 41/2 fob. ferme et tranquille; recettes 61,000 mts. Mais 50 à 51 cts en magasin, tranquille.

PRIX DU BOIS DE CORDE.  
Montreal, 17 octobre 1866.

Bois du Haut-Canada	
Érablé 4 pds	6 00 à 6 50
Do 3 3/4 pds	5 25 à 5 50
Merisier 14	4 75 à 5 00
Hêtre	4 25 à 4 50
Épinette	3 50 à 4 00

Rapport Quotidien du Marché Montreuil.  
MONTREAL, 17 OCTOBRE 1866.

D. R. Stodart, Agent et Courtier, —vente et achat de propriétés etc. No. 48 Grande rue St. Jacques.

LISTE DES FONDUS ET ACTIONS DE MONTREAL.

Banques	Montant des actions	Dividendes	Prix à la ferme
Montreal	\$200 4 par et	112 1/2	112 1/2
Américaine B. N.	250 4 1/2	55	55
Commerciale	\$100 3	75	77
City	80 3	90 1/2	90 1/2
Haut-Canada	30 3	32	34
Banque du Peuple	50 3	10 1/2	10 1/2
Wolson	50 4	10 1/2	11 0
Ontario, vieille	40 4	10 1/2	10 1/2
Ontario, nouvelle	100 4	99	100
Toronto	100 3 1/2	99	100
Québec	100 3	107	108
Nationale	50 4	87	88
Coro	40 3 1/2	87	88
Jacques Cartier	50 4	104 1/2	106
Township Est.	50 3 1/2	89	90
Internationale	\$100 2 1/2	210	213
Des Marchands	\$100 2	132 1/2	104

CHANGES DE FER.

G. T. du Canada	\$100 1/2	Point.	87
Atlantique et S. L.	100	do	87
G. W. du Canada	82	1/2 p.	87
Champlain et St. L.	100	Point.	87
Do préférentiel.	\$200 5 p.	ct.	88 à 100

MISES.

Comp. de Montreal	2 55	et	25 50	3 00
Comp. des mines du Canada	4			
Cuivre de la Baie Huron	4 20	par et	60	à 65
Cuivre et argent du lac Huron	5			
Québec et Lac Supérieur	8			

DIVERS.

Comp. de Télégraphie de Montreal	40 5 p.	ct.	126	à 127
Comp. du Gaz de Montreal	40 4 p.	ct.	118	à 120
Chem. de fer de la Cité	50 6 p.	ct.	90	à 92
Comp. Richelieu	100 12 1/2 p.	ct.	145	à 150
Comp. Gaz Québec	300 4 p.	ct.	115	à 120
Do Toronto	50 4 p.	ct.	96	à 98
Société de Bâtiement permanente du Canada	50 6 p.	ct.	10	à 112

Prix à la ferme.

Gouvernement par cent stg.	87	à 88
Gouvernement par cent, 1872	90	à 100
Aqueduc de Montreal 6 p cent stg.	89	à 90
Bons de la Cité de Montreal, 6 p cent	87 1/2	à 88 1/2
Bons de la Havre de Montreal, 7 p cent	100	à 101
Chem. de F. du Champlain	95	à 97
Cité de Québec	89	à 91
Havre de Québec	90	à 100
Do	95	à 97
Cité de Toronto	80	à 85
Chem. de Fer du Nord	82	à 84

D. R. STODART, Courtier, 48, Grande rue St. Jacques.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 16 octobre.  
Fleur—Recettes 12,224 qrs; marché lourd et 10 à 15 cts meilleur; ventes 1400 qrs; \$7 95 à 8.40 pour sup. des États-Unis; 8.55 à 8.75 pour extra de; 8.75 à 8.90 pour choix de; 7.95 à 8.45 pour sup. de l'étranger; 8.05 à 9.00 pour choix de; 8.05 à 8.25 pour choix de; 9.40 pour commun à bonnes marques d'exportation extra cercles ronds de 10 1/2. Fleur canadienne lourde et 5 à 15c meilleure ventes 350 qrs; 8.75 à 9.15 pour commune, et 9.25 à 12.75 pour bonne à choisi extra. Fleur de Seigle tranquille Blé—recettes 740 mts; marché à 2 cents meilleur pour le printemps, et 20 à 3 cents meilleur pour l'hiver; ventes 78,000 mts; 1.75 à 1.78 pour Chicago du printemps; 1.75 à 1.78 pour du Club Milwaukee; 1.74 à 1.75 pour ombre Milwaukee; 1.73 pour choix de; et 2.40 à 2.25 pour nouveau ombre des États. Orge ferme; ventes 68,000, de 1.20 pour du Canada Est, et 1.35 pour du Canada Ouest. Mais—recettes 91,659 mts; marché 1 et meilleur; ventes 66,000 mts; 89 à 82 (ct. pour non-voisin; 91 à 93 cts pour sain blé de l'ouest. Avoine ferme, de 50 à 55 pour non-sain, et 62 à 63c pour sain. Lard ouvert en baisse et formé ferme; ventes 7,600 qrs. 80 à 86.50 pour mess; prime 35.00 pour argent comptant et 80 pour prime.

SECONDE EDITION.

TELEGRAPHIE GENERALE.

BULLETIN FINANCIER.

N.-Y. 16.—Ouvert ce matin à 145 1/4 Change sterling pour 9 3/4. Change sur N.-Y. et greenbacks—acheteurs 31 1/4 à 31 1/2. Argent—acheteurs 1 1/2; vendeurs 1 1/4 à 1 3/8. Marché animé.

New-York, 16.—Les partisans du Président Juárez au Mexique se font remarquer par leur extrême activité.

A Tampico et tout le long de la côte, la cause impériale perd beaucoup de partisans. Les Républicains comptent beaucoup sur l'aide des États-Unis.

Il est rumeur que Maximilien a envoyé cinq millions de piastres à Washington, dans le but d'influencer le Congrès pour le faire reconnaître par le gouvernement. Les journaux en faveur de l'Empereur prétendent que l'Empire dispose de grandes ressources, que la contrée à une population de huit millions et un quart d'habitants, et que leurs ressources agricoles sont abondantes.

Un grand nombre de rebelles s'éloignent au Mexique; l'ex-gouverneur et l'ex-général Stirling Price du Missouri, l'ex-général Ashmun G. Harris du Tennessee et M. M. Maury, Perkins, W. T. Harleman, sont nommés commissaires de la colonisation et de l'émigration par le gouvernement de Maximilien.

Des renforts de troupes arrivent de la France au Mexique.

Jour d'Actions de Grâce.

Une proclamation du gouvernement indiquant aux sujets de Sa Majesté de consacrer la journée de demain à rendre grâce à la Providence des trésors d'abondance et de richesses dont elle a gratifié notre pays cette année, nous croyons devoir suspendre la publication de l'Union Nationale. En conséquence, ce journal ne paraîtra pas demain.

Chronique politique.

La lutte dans le comté de North Westworth, dit le *Canadien*, va être chaudement contestée. Le *Globe* soutient avec vigueur, la candidature du réformiste M. McMonies, et prétend à la victoire. L'organe du président du conseil fait constamment appel à ses amis et voici, entre autres choses, ce qu'il leur dit dans son numéro du 11:

"Que les réformistes sont sur le point d'obtenir toutes les concessions pour lesquelles ils ont combattu depuis les quinze dernières années, et plus qu'ils n'ont jamais espéré obtenir."

"Si ce langage du *Globe* est vrai, ajoute le *Canadien*, l'horizon politique s'annonce par le beau temps!"

Et pourquoi, de grâce, l'horizon serait-il plus sombre, ou moins sombre, après ces paroles du *Globe*, qu'il ne l'était il y a six mois, alors que M. Brown disait en chambre, d'une voix de tonnerre: "Non seulement j'ai obtenu tout ce que je voulais, mais j'ai même obtenu beaucoup plus que ce que j'ai voulu, et moi combattant depuis ces quinze dernières années."

Si les paroles du *Globe* doivent assombrir l'horizon, celles de M. Brown n'auraient-elles pas dû l'obscurcir, aux yeux du *Canadien* même, au point de lui faire voir que les réformistes nous préparent une tempête effroyable? Le *Canadien* paraît être sous l'impression que le journal de M. Gorge Brown veut dire que les collègues de celui-ci lui ont accordé la *rep. by pop.* pure et simple ou la fédération des deux Canadas. Cette impression montre combien le *Canadien* même a peu de confiance dans ses chefs et que ceux-ci, dans l'opinion de lui-même, ne sont que des ministères, sans capacités de tout. Nous ne différons certainement pas avec lui sur le degré d'immoralité de M. Cartier et Cie., mais nous croyons, en notre dépit à notre confrère, que le *Globe* fait allusion à la confédération de toutes les provinces. Ce projet lui accorde beaucoup plus que tout ce qu'il a demandé et c'est de sa réalisation que le *Globe* attend l'exécution de sa prédiction. Que cela n'annonce pas le beau temps, c'est ce que nous sommes loin de contester. Mais l'orage au lieu de s'approcher s'est plutôt éloigné. C'est drôle comme il y a des gens qui sont d'autant plus braves que le danger est moins imminent! Nous ne terminerons pas cet article sans dire au *Canadien* qu'il a donné plus d'une preuve que son courage est de l'espèce prudente, qui menace fort quand l'ennemi est loin; qui baisse ses pieds lorsque de Toronto il est descendu à Québec, et qui aboie encore plus fort que jadis lorsque le Québec il est remonté à Toronto. Avant la publication du projet, il menaçait de briser la coalition, si elle nous donnait un certain plan de confédération — lequel il a accepté sans presque murmure! Pendant les débats, il flattait celui-ci ou celui-là des ministères et acceptait d'eux simultanément le prix de son audace passée et de son silence opportun; aujourd'hui il jappe comme un furieux — ce qui indiquerait assez qu'il a déjà consommé sa pitance. Un jour il fait mourir la Confédération dans l'esprit des populations, le lendemain il la ressuscite dans un *erratum* et la fait mourir à l'endroit même où il l'enterrait la veille. Ceci soit dit sans mettre en doute la bonté de notre confrère en cette occasion, car, quelque ait été son motif, il faut être moins scrupuleux que nous ne le sommes pour supposer qu'un homme soit capable d'une petitesse comme celle-là.

Aureste, notre confrère trouvera également grâce à nos yeux quand il invoquera comme excuse de ses bons moments, sa légèreté et son inconstance, et l'existence problématique de son patriotisme vaporeux et insaisissable.

Disons en passant, pour renvoyer nos lecteurs sur les mouvements du *Canadien*, qu'il s'est prononcé contre la construction de fortifications, contre toute entreprise qui n'est pas immédiatement productive, contre l'opportunité de se battre pour l'Angleterre, et que pour toutes ces raisons, il continue de soutenir mordicus le ministère Brown-Cartier, qui veut que l'on fasse une muraille de Chine impenable sur toute la frontière américaine, qui prépare les voies aux emprunts les plus extravagants pour la construction du chemin de fer Inter-océanique, l'acquisition du territoire du Nord-Ouest, etc., etc., et qui veut que le Canada dépense jusqu'à son dernier sou et fasse tuer jusqu'à son dernier homme pour se défendre contre une invasion américaine. D'où l'on peut conclure que le jour où les opinions du *Canadien* coïncideront avec celles

du ministère, on le verra passer dans l'opposition. Que M. Cartier s'oppose comme le *Canadien* aux fortifications, et vous verrez notre confrère se tourner contre M. Cartier, car ce journal, paraît-il, ne peut-être conséquent.

Avouons-le, de piteuses contradictions, de piteuses anomalies ne peuvent avoir leur source dans la vanité de notre confrère, et nous ne croyons pas nous tromper en les attribuant à sa légèreté, et à un certain déprévation insouciant qui lui fait douter de l'existence chez les autres de la sincérité, du patriotisme, du dévouement et de toutes les vertus civiques qui ont passé dans son cœur et en ont disparu, sans laisser, — la chose est à craindre, — aucun vestige de leur court séjour sous sa mamelle gauche.

Quel souffle pestiférant a pu corrompre si tôt un cœur autrefois si ardent, si national et qui allait chercher jusque dans les champs d'Alma, fraîchement dégelés et toute humide de la rosée du matin, cette fleur agreste désignée dans la botanique parlementaire sous le nom d'Armadid dit Flamme! Hélas! cette tentative devait échouer, car au lieu de l'emblème national, au lieu de quelque industrieux castor canadien, on avait eu la maladresse de prendre pour insigne une fleur dont l'emblème britannique est décoré: nous voulons parler de la belle rose de Laval. D'aucuns disent la belle rose, et cela vient de ce qu'elle endure les coups les plus rudes sans broncher d'une ligne et sans rester héroïquement à sa place, quand l'homme commande d'avancer!

Sous ce style quelque peu baïn, nous prions notre confrère de saisir notre pensée et de ne pas perdre de vue que nous n'ignorons pas que son caractère flexible et malicieux est susceptible de retrouver au creux de la réflexion, des qualités sérieuses, substantielles et solides. Né vieux, la nature semble lui avoir imposé une jeunesse tardive. Il pourrait bien terminer dans l'enfance une existence qu'il a commencée par l'âge mûr, s'il ne dégage bientôt son esprit des goûts fastidieux qu'il a puisés dans la chronique parisienne, que des gens d'esprit écrivent bien plus souvent qu'ils ne la pratiquent.

Nous donnerons un conseil gratuit à notre ami, M. Fabre, vers lequel nous nous sentons un retour que la contemplation récente de son intéressant biennet nous a sans doute inspiré. Lorsqu'il se trouvera dans un de ces moments où le ciel de son imagination est serein, tranquille et presque grave, qu'il fasse un exposé franc et sincère de ses vues sur les hommes et sur les choses qui l'environnent; qu'il s'évertue à définir nettement la situation politique, sociale et nationale; qu'il en analyse les éléments; puis, jetant un regard scrutateur sur tout cet assemblage, qu'il indique franchement ce qu'il croit être la ligne droite que la jeunesse canadienne-française, dont il est sans contredit l'un des ornements littéraires, par ses travaux passés encore plus que par ses travaux présents; par ses travaux futurs, nous le souhaitons, encore plus que par ses travaux passés; qu'il indique quel est, suivant lui, le chemin de l'honneur et de la gloire que doit suivre l'ambition légitime et patriotique au milieu des éléments de désorganisation et de reconstruction qui tourbillonnent et s'entrechoquent, peut-être pour se rapprocher, — et nous lui faisons le compliment de prédire que ses définitions, ses distinctions, ses appréciations, ses vues générales et particulières seront en accord parfait avec l'esprit de dévouement et le patriotisme français, dont ils ne tiennent qu'à lui de ramener le feu dans son cœur desséché au souffle de mentors blasés, de conseillers perfides qui l'engagent à entrer dans la vie publique en commençant par où ils sont destinés à finir.

P. S.—Si nous jouissons par le *Canadien*, nous arrivons ce matin, M. Fabre a anticipé notre appel et a répondu à notre attente jusqu'à un certain point, comme il nous fera plaisir de le faire voir demain.

MÉDÉRIC LANCÔT.

CHUTE DANS LE CANAL.—Dimanche soir, un homme du nom de Henry Jack à bord de la barque *Cabinet* tomba dans le Bassin Metcalf, dont il fut heureusement retiré par une personne du nom de Philips Tyson. Le même aident est arrivé au capitaine du *Clydesdale*, saluant ses amis sur le quai.

Il en a été quitte pour devoir changer d'habits.

MORT D'UN CANADIEN-FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS.—Un de nos compatriotes du nom de Flavien Michaud dit un de nos confrères, citoyen de l'Industrie, vient de faire un mort fixé à St Paul Minnesota, E.-U.

Il était fixé depuis quelques années dans cet endroit et témoignait beaucoup d'attachement pour son propre compte.

Ces jours derniers, il partit pour la chasse et ne revint plus. Quelque temps après, on le trouva mort auprès de son fusil.

jeu qui l'écrasait et allait s'enfermer dans une pieuse retraite. Il en sortit, le cœur rempli de courageuses résolutions et de bonnes espérances, mais les résolutions s'en allaient avec les espérances. Depuis quelque temps cependant sa position s'était un peu améliorée, il avait obtenu la rédaction de l'Esprit du Cabinet de Lecture Parisien.

Sa santé indisposée depuis quelques jours, M. Boucher s'était levé souffrant lundi matin. Il dit à un de ses amis qu'il se trouvait malade et qu'il lui semblait qu'il allait mourir. Un instant après il fut saisi d'un malaise plus grand encore et dit d'aller chercher son confesseur le Père Michel. Puis, il perdit connaissance. Lorsqu'il revint à lui, il demanda encore une fois son confesseur à son médecin appelé en toute hâte. Presqu'aussitôt après cela il fut frappé d'une nouvelle attaque d'apoplexie et expira.

Cette mort a produit dans la jeunesse de Montréal une profonde et pénible émotion. Tant que les membres de cette génération n'auront pas disparu, ils se rappelleront cette carrière si brillamment commencée, ce talent hors ligne et cette fin prématurée à jamais regrettable.

**Cour du Banc de la Reine.**

A quatre heures cet après-midi, le jury a rendu un verdict de non coupable dans la cause de M. D'Osmonds. La Cour a déclaré qu'elle concevait dans ce verdict.

L'accusé a été élargi et a reçu les félicitations de ses amis.

Ce procès a occupé la Cour depuis une semaine.

**CONDAMNATION D'UN MEURTRIER.**—A la cour du Banc de la Reine de Sherbrooke, Joshua Hill, Carlos Smith, Charles Smith et Jesse Bennett, furent traduits à la barre, sous prévention d'avoir, en septembre dernier, tué un nommé Levi Peavy, du township de Stanstead.

Ces hommes étaient ivres lors de la perpétration du crime.

Le jury rendit un verdict de culpabilité contre Hill qu'il recommanda à la clémence de la Cour. Il fut condamné à deux ans d'emprisonnement au pénitencier.

—Les renseignements relatifs aux dernières élections sont assez maigres. Dans l'Iowa, la majorité républicaine sera de vingt mille voix. En Pennsylvanie, la législature comprendra 105 représentants unionistes et 37 sénateurs du même parti. A Baltimore, tous les candidats unionistes ont été élus sans opposition. Peu d'électeurs ont pris part au vote. Dans la Virginie, où les élections ont eu lieu hier, il y avait trente-huit candidats aux fonctions de membres du Congrès, bien que huit seulement puissent être élus. Le général Ferry, commandant du département, a lancé un ordre dans lequel il interdit aux soldats d'intervenir dans les affaires électorales ou d'approcher des polls.

—Nous accusons réception d'un petit ouvrage, intitulé : *Les qualités morales du bon militaire*, par L. N. Voyer, ancien sergent. C'est un excellent petit ouvrage, que chaque bon militaire se procurera sans doute.

—Le nombre de malades qu'il y avait la semaine dernière au Dispensaire de Montréal, était de 65 personnes, dont 26 hommes, 39 femmes ; et outre ce nombre plusieurs enfants au-dessous de 7 ans.

**QU'EN PENSERAIENT-ON A MONTRÉAL ?**—Nous lisons dans le *Courier des Etats-Unis* : Nous aimons à croire qu'aucun de nos lecteurs n'est familier des Tombes ; cependant il peut arriver à tout le monde d'avoir maillé à partir avec la justice, et il peut n'être pas inutile de connaître l'avis suivant, qui a pour but de mettre les plaideurs en garde contre les sangsues qui, sous le nom d'avocats, guettent les gens aux portes du tribunal de police et ne les lâchent qu'après leur avoir extorqué quelque argent. Voici l'avis du juge Dowling :

—Les personnes qui ont affaire à ce tribunal sont mises en garde contre les gens communément appelés "Ecocheurs des Tombes (Tombs skinners)" qui ont l'habitude d'extorquer de l'argent aux étrangers sous prétexte de services qu'ils ne leur rendent ni ne peuvent leur rendre. Il n'y a nul besoin d'argent, à quelque titre que ce soit, pour suivre un procès quelconque devant ce tribunal.

"Signé : JOS. PH. DOWLING, "Juge de la police."

—Les records ou dossiers de la Chambre ont été bonversés dans les chars où ils sont encore à l'abandon.

**CHOLÉRA.**—Le peuple anglais, comme au jour qui précéda une bataille avec la France, est sur le qui vive, tremble et s'agite en face d'un ennemi plus dangereux encore que les Français, je veux dire le choléra qui a fait son apparition dans un ou deux ports de la fière Albion.

Les autorités de l'île sont en garde et prennent toutes les mesures possibles pour repousser ce terrible faucheur de têtes.

En France, la terreur est plus soulevée encore, car Marseille et Toulon sont aux prises avec ce premier né de la mort, qui se rit des armes et de la valeur françaises.

—Un grand ouragan a ravagé le 31 août dernier les Antilles françaises. Trois cents personnes ont péri à la Guadeloupe, sur les bords de la rivière Salée. Nous n'avons pas encore de détails sur ce fait, mais nous apprenons, par des lettres de la Martinique qui vont jusqu'au 6 septembre, que cette colonie a été soumise au même fléau ; qu'à la suite d'une pluie terrible, la ville de Fort-de-France a été entièrement inondée dans la matinée du 31 août ; que le gouverneur, les troupes de la garnison et les marins de l'avis à vapeur le *Styge* se sont transportés sur les lieux pour porter des secours aux victimes.

—L'Angleterre est sérieusement éprouvée depuis quelques temps. Les Français, lorsqu'en disent les journaux anglais, lui donnent certainement quelque souci, tant il me semble absurde de prétendre qu'une armée ennemie de 60 à 80 mille hommes ne puisse aucunement inquiéter un pays quelque puissant qu'il soit.

Depuis longtemps ensuite une maladie destructive décime le bétail. Cette maladie s'étend à présent sur les troupeaux en sorte qu'elle disette de viandes menace l'Angleterre.

Puis enfin, le choléra menace d'envahir les îles Britanniques.

A vrai dire, la situation de l'Angleterre n'est pas rose.

—Deux de nos abonnés qui ne reçoivent pas l'UNION NATIONALE réclament, nous obligent infiniment en nous le faisant savoir.

—Si vous êtes malade, il est tout probable que le siège du mal se trouve dans votre estomac. Un estomac faible engendre la dyspepsie, la langueur, l'oppression du diaphragme, la jaunisse, les maux de tête, les nausées, la faiblesse dans tous les membres, la faiblesse de la vue, les brûlements d'estomac, la dysenterie et une foule d'autres maladies insupportables. Les indigestions affaiblissent le sang, et détruisent par conséquent la force et la vigueur du système. Pour relancer de la vigueur à l'estomac, et pour le débarrasser de tous ces maux à la fois insupportables et dangereux, il suffit de prendre les amers allemands de Hoffmann, composés par le Dr. C. M. Jackson, de Philadelphie, pour le compte des propriétaires Jones et Evans. Leurs propriétés curatives sont infaillibles.

L'une des spécialités de ces amers, c'est qu'ils n'engendrent pas une maladie pire que celle qu'ils guérissent, c'est-à-dire qu'ils ne créent pas chez qui les prennent un goût pour les boissons alcooliques. Malheureusement, il y a sur le marché une foule de préparations délétères composées avec du whiskey de Jersey, lesquelles sont tout à fait évitables et conséquemment dangereuses et sans valeur. Tenez-vous en garde contre ces préparations. Ne prenez seulement que les amers allemands de Hoffmann, vendus par tous les droguistes et pharmaciens en général.

11 février 1865. 12 oct. 24—38

**EAU DE CALEDONIA!!!**—Le sousigné ayant été nommé agent spécial pour la vente à Montréal de l'EAU DE SOURCES DE CALEDONIA, prend la liberté d'annoncer au nombre infini de personnes qui désirent faire usage de ces EAUX MINÉRALES sans rival, qu'il a pris avec le propriétaire de ces sources des arrangements qui lui permettent de fournir au public un approvisionnement constant et régulier d'eau pure envoyée directement des sources SALINES INTERMITTENTES et de SUFFRÈRE.

La haute réputation et l'efficacité si bien établie de ces eaux pour la guérison du *rhumatisme*, des *névralgies*, de la *dyspepsie*, des *maladies de la peau*, *de la vessie*, etc., etc., sont trop connues pour qu'il soit besoin d'en faire l'éloge ; elles sont incontestablement le remède le plus simple, le plus sûr et le plus efficace.

Comme breuvage de tous les jours, on ne saurait trop les recommander : les plus robustes peuvent en retirer un grand bien. En été elles rafraîchissent, rafraîchissent le sang, font disparaître tous les symptômes d'irritation nerveuse et dissipent la lassitude qu'on éprouve généralement pendant les grandes chaleurs.

On peut lire au dépôt de journaux du sousigné des certificats des plus hautes autorités médicales ainsi que des centaines de personnes dont la santé a été favorisée par ces eaux.

On peut se procurer de ces eaux depuis 5 heures a.m. jusqu'à 10 p.m.

W. DALTON,

**AGENCE**

**AVIS.** LES PERSONNES qui désirent souscrire aux publications suivantes pourront le faire, en s'adressant, tous les jours, entre MIDI et DEUX heures, à T. E. ROY, agent général, No 8 rue St. Joachim, haut de la rue.

**L'ILLUSTRATION DE PARIS.**  
**LE COURRIER DES ETATS-UNIS.**  
**LA SEMAINE LITTÉRAIRE.**  
**L'UNION NATIONALE.**  
**LE PAYS.**  
**LE COURRIER DE ST. HYACINTHE.**  
**LA GAZETTE DE SOREL.**  
**L'ORDRE.**  
**LE JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.**  
**LE DÉFIÉRIEUR.**  
**L'ECONOMISTE.**

Un grand nombre d'autres publications parisiennes, etc., etc.

T. E. ROY prend de cette occasion pour recommander le public de l'encouragement qu'il en a reçu, et le prévient qu'il continuera à se charger de toutes sortes d'agences et de collections, le faisant avec toute la diligence possible.

29 août 1865. juo-grs-297

**AVIS**

**Aux personnes pratiquant la Médecine, la Pharmacie et l'Art Obstétrique.**

Le règlement suivant a reçu la sanction de Son Excellence le gouverneur général, et les personnes intéressées sont requises de se conformer à ces dispositions :

Toute personne maintenant pratiquant la médecine, la chirurgie, l'art obstétrique ou la pharmacie, ou qui retourneront et après pratiquer dans le Bas Canada, devra enregistrer son nom, âge, domicile, place natale, la date de sa licence et le lieu où elle l'a obtenue, dans les livres du Collège, sous trois mois après la publication de ce règlement.

LOUIS BOYER, M. D.,  
 Régistrateur et Trésorier, Collège des Médecins et Chirurgiens, Bas-Canada.  
 Montréal, 12 octobre 1865.

Tous les journaux français et anglais du Bas-Canada doivent deux insertions de cette annonce et voudront bien envoyer leur compte au sousigné.

LOUIS BOYER, MD.  
 Régistrateur et Trésorier du Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada.  
 17 octobre. 2f-38

**GRAND**

**BAZAR**

En faveur des  
**SOURDES-MUETTES, DES ORPHELINS ET DES VIEILLES INFIRMES DE L'ASILE DE LA PROVIDENCE.**

Ce bazar s'ouvrira lundi prochain, le 23 du courant, dans les salles de l'orphelinat, coin de rue St. Denis et Miguonne et se continuera toute la semaine.

Les personnes charitables qui seraient disposées à venir en aide à ce bazar par des dons quelconques, sont respectueusement invitées à les envoyer à l'orphelinat, ou à l'asile de la Providence.

Il est inutile de dire que tout sera accepté avec reconnaissance.

17 oct. 2a 38

**NOUVEAU MAGASIN DE**  
**Marchandises Sèches**  
 MAISON ST. JOSEPH,  
 No. 403, Rue St. Joseph,  
 AU PAVILLON NATIONAL.

M. GUENETTE a ouvert tout dernièrement un magasin de marchandises sèches à l'endroit ci-dessus désigné et lui respectueusement ses amis et le public à lui rendre une visite. On trouvera chez lui un assortiment aussi complet et aussi varié que chez n'importe quel autre marchand de cette ville ; ses marchandises sont d'importation récente et ayant été achetées au temps de la baisse peuvent être vendues pour argent comptant, à des prix qui défient toute compétition. M. Guenette a adopté le système

**D'UN SEUL ET JUSTE PRIX.**  
 Montréal, 14 oct. 1865. 6m-86

**VENTE A L'ENCAN.**  
 PAR HENRY J. SHAW.  
 GRANDE VENTE DE  
 Meubles de Ménage.

**TAPIS DE BRUXELLES, PIANO EN BOIS DUR MASSIF, MELODEON, par HAMLIN & MASON, SUPERBES PEINTURES, TABLEAU A LA QUARELLE ET GRAVURES, GAZIERS EN CRISTAL, RIDEAUX, COUCHERS, LITTS ET LITERIE, SLEIGHS ET PEUX DE BUFFLE, FUSIL DOUBLE DE PREMIERE CLASSE, par MANTON, DE LONDRES, POELLES QUARRES, A CHARBON, ET USTENSILES DE CUISINE, REFRIGERATEURS, Etc., Etc.**

J'ai l'instruction d'un monsieur qui retourne en Ecosse, de vendre à sa résidence, No. 5 PLACE LARIGUE, rue Sherbrooke, VENDREDI, le 20 du courant, tous ses meubles et effets de ménage, dont voici une liste :

DANS LE SALON.—Environ 50 verges de très joli tapis bruxelles (dessin de Paris) un ameublement de salon en acajou par Hillton, avec coussinets, table à carte avec tapis, gaziers en cristal, à trois branches ; magnifiques miroirs pour cheminée, élégant piano cottage, en bois massif, un médaillon de la fabrique de Mason et Hamlin, des statues, peintures, paysages à l'aquarelle et gravures, statuettes parisiennes très élégantes, etc., etc.

DANS LA SALLE A DINER.—Tapis Impérial, Baudes pour manger les Tapis, Table à Dîner à coulisses avec Tapis de dessus, un coussin avec assiette en argent, dix chaises à dîner en crin, couleur du reste de l'ameublement ; élégant buffet en acajou et chiffonnier ; quelques magnifiques peintures de maître, peintures à l'aquarelle et gravures, fait double de la fabrique de Manton, de Londres, avec boîte ; élégants pendule de cheminée et ornements pour de, services à dessert et à thé, vaiselle d'argent ; un lot de magnifiques verres taillés, riche plateau, couverts de plat et hualier en argent plaqué, etc., etc.

DANS LES PASSAGES.—UN PREMIER ET DU SECOND ETAGE.—Molton, Tapis cirés, poils Albanian, Bandes de toile pour escaliers, Tapis et broches en cuir.

De plus, l'ameublement complet de plusieurs CHAMBRES.—Comprenant garde-robe en acajou, Meubles en chêne et autres bois durs. Lits et Literie, Draps, etc., etc., et dans la Cuisine et les Chambres à coucher des Servantes.—Fœe de Cuisine, complet ; Réfrigérateur, ustensiles de cuisine, etc., etc. ; de plus, des Sleighs, des Robes de Balle, du Charbon, etc., dans la Cour.

Vente à DIX heures, Vendredi, 29 Octobre.  
 HENRY J. SHAW,  
 Encanteur

**VENTE IMPORTANTE**

**MAGNIFIQUE COLLECTION DE**  
 Statuaire en marbre véritable de Paros, comprenant statues, figures aquilines, boîtes à bijoux. Aussi, quelques fusils doubles et simples et de Pistoles à rotation, etc. Le tout sera vendu sans réserve, à mes magasins No. 97 Grande rue St. Jacques, SAMEDI soir, le 21 du courant, à SEPT heures.

HENRY J. SHAW,  
 Encanteur.  
 17 octobre. 38

**L'ORGANE DE LA MILICE**

Est en vente et on s'abonne chez M. W. Dalton, coin des rues St. Jacques et St. Louis.

9 octobre. 1s-31

**J. A. DAVID,**  
 AVOCAT,  
 No. 49, PETITE RUE ST. JACQUES.  
 14 octobre 1865. 6m-36

**ACTE CONCERNANT LA FAILLITE**  
 1864.

Dans l'affaire de JNO. WARREN, Insolvable.

Le sousigné a été nommé syndic dans cette affaire, et demande que toutes réclamations soient produites dans deux mois de cette date.

A. B. STEWART,  
 Syndic Officiel.  
 7 octobre 1865. 2s-30

**ACTE CONCERNANT LA FAILLITE**  
 1864.

Date l'affaire de ALEXANDER BRESLER, Insolvable.

Les créanciers du sousigné sont par les présentes notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu du dit acte, à moi syndic sousigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils ont entre leurs mains, s'ils en ont aucune, et leur valeur, et s'ils n'en ont point le spécifier de même ; le tout devant être attesté sous serment, être accompagné de pièces justificatives au soutien de telles réclamations.

A. B. STEWART,  
 Syndic officiel.  
 7 octobre. 2s-30

**MAISONS ET TERRAINS**  
 A VENDRE.

1o. Une maison en briques, à trois étages, nouvellement bâtie et très bien finie, formant le coin des rues Vitré et des Allemands. Cette maison se trouve tout près du centre des affaires et se loue en deux parties. La première comprend le rez-de-chaussée, un magasin et un logement privé très confortable. La deuxième comprend le second et le troisième étage et forme un logement très considérable et très commode pour y tenir maison de pension. Le revenu de ce terrain est de \$400.

2o. Une maison en bois à deux étages et quatre logements, située dans le haut de la rue St. Bonnière, un peu avant d'arriver au couvent du Ho à Pasteur. Cette maison porte les Nos. 296, 298, 210 et 212.

3o. Divers lots de terres de différentes descriptions sur la continuation de la rue St. Urbain, p. de l'Hôtel Dieu, sur la ligne du grand parc projeté.

4o. Plusieurs lots très des précédents sur la continuation de la rue St. Charles Borromée et sur la rue St. Jean.

5o. Plusieurs lots très bons sur la rue St. Othélie au coin et près du coin de la rue Durham.

Tous ces lots seront vendus, soit à constituit soit autrement, suivant le désir des acheteurs.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, on pourra s'adresser au sousigné.

LUIGER LABELLE, Avocat.  
 Bureau, 49, Petite rue St. Jacques.  
 12 octobre 1865. juo-34

**DR. COLBY'S**  
**ANTI-COSTIVE & TONIC**  
**PILLS.**

Ces pilules n'ont pas été fabriquées pour être un simple laxatif énergique, mais plutôt pour assurer des évacuations naturelles et régulières, certifier la digestion et ranimer l'appétit. Elles ont des propriétés d'une nature particulière et des plus excellentes qui donnent de la vigueur à tous les organes digestifs, ravivent l'appétit et confèrent à ces mêmes organes de l'élasticité et un ton nouveau. Elles sont spécialement propres aux personnes sujettes à la constipation et à la torpeur. Les hommes de profession, d'affaires, les étudiants, les commis, les femmes, enfin tous ceux qui ont la digestion difficile par suite du manque d'air et d'exercice, éprouveront dans presque tous les cas, un grand soulagement en en faisant usage.

Les personnes qui ne peuvent prendre aucun autre tonique en obtiendront aussi un grand soulagement. Elles peuvent être prises aussi longtemps que possible sans causer aucun dommage, et elles ont cela de particulier, sans augmenter la dose.

Nous, médecins sous-signés, nous nous exprimons de témoigner des hautes capacités professionnelles du Dr. Colby, de Stanstead, l'un des plus anciens et des meilleurs médecins, ainsi que des excellentes qualités de ses pilules toniques et contre la constipation, pilules dont nous avons fait usage dans notre pratique et que nous approuvons hautement.

J. B. GIBSON, MD., Dunham C.E. ; C. E. COTTON, MD., Cowansville, CHARLES BROWN, MD., do. ; S. FOSTER, M. D. ; B. CHAMBERLAIN, M. D. ; W. WARTERLOO, JOHN ERKINE, M. D., do. ; NORMAN CLEVELAND, M. D., Barnston ; N. JENKINS, M. D., do. ; C. W. COWLES, M. D., Stanstead ; JOHN MEIGS, M. D., do. ; JOSEPH BREADON, M. D., chirurgien, Marine Royal ; BENJAMIN DAMON, M. D. Coaticook ; LEMUEL RICHMOND, M. D. Ligne Derby.

**Reconvertes en Sucre.**

A vendre par MM. PICAULT et FILS, DEVINS et BOLTON, H. R. GREY et tous les principaux Droguistes.

JOHN F. HENRY agent en gros pour Montréal.

Seuls propriétaires,  
 S. J. FOSS et Cie., Sherbrooke.  
 1er sept. 1865. 1a-30

**ON A BESOIN**

d'un jeune homme de 16 à 17 ans, comme apprenti Styrétois, s'adresser à Chs. Roberts, 70, Rue St. François-Xavier.  
 16 oct. 2f-37

**VENTE A L'ENCAN.**  
 PAR L. DEVANY,  
 CE SOIR  
 Vente d'Automne.

Le sousigné informe respectueusement les marchands de la campagne qui visitent cette ville ainsi que les acheteurs de la ville, qu'il a commencé ses ventes régulières d'automne, mardi le 5 septembre. Il offre au public un font considérable et varié, consistant en :

Twoeds, draps de castor, D. dekin, Wilneys, Sealbins, drap de pilot, l'ather et Oxford militaires, tout linge et union noir, couvertre blanc et de couleur, flanelles de fantaisie, bonnetterie, couteleur et de table et de poche, papeterie, montre en or et en argent, articles en argent et plaqué, et une grande quantité de marchandises utiles et de goût, etc., etc.

Vente chaque soir à SEPT heures.

L. DEVANY,  
 Encanteur.  
 6 septembre.

**VENTE DE CHEVAUX, VOITURES, SLEIGHS** harnais, selles, robes, selles pour chevaux, et autres articles.

Le sousigné a reçu instruction de vendre prochainement, les articles et dessus mentionnés appartenant à des officiers et messieurs qui retournent en Europe.

De plus amples détails ainsi que l'heure et le lieu de la vente seront donnés prochainement. Toutes personnes ayant des articles de cette description sont priées d'en faire connaître les particularités au sousigné.

6 septembre. L. DEVANY,  
 Encanteur.

**MAGNIFIQUES GRAVURES SUR** ACIER, PHOTOGRAPHIES ET PEINTURES.

Le sousigné vendra, MARDI MATIN, le 17 d'Octobre, à ses Salles d'Encan, rue Notre Dame, une collection choisie de GRAVURES sur ACIER et de PHOTOGRAPHIES, comprenant de nouveaux sujets mis en vente pour la première fois sur nos marchés, et très dignes de l'attention de nos connaisseurs.

ASSI :

101 PEINTURES A L'HUILE dans de magnifiques cadres en or.

A la même vente on offrira une SERIE de 26 volumes du *London Illustrated News*, élégamment reliés, commençant avec l'année 1859.

Vente à DIX heures. L. DEVANY,  
 Encanteur

**Dr. S. GAUTHIER**  
 MEDECIN,  
 Vient d'ouvrir un bureau au  
 No. 355, RUE DORCHESTER, COIN DE LA RUE DES ALLEMANDS.  
 19 juin 6s-28.

**ARTHUR E. VALOIS**  
 AVOCAT,  
 10, PETITE RUE ST. JACQUES.

M. Valois suivra les circuits de Vaudreuil et Soulanges  
 5 octobre. 6m-28

**Aux Mineurs Californiens.**

Une personne ayant acquis de l'expérience dans le lavage en grand, pour la séparation du minéral et des sables, pourra trouver de l'emploi en s'adressant à ce bureau.

9 octobre. 2s-31

**ACTE CONCERNANT LA FAILLITE**  
 1864.

Dans l'affaire de JNO. WARREN, Insolvable.

Le sousigné a été nommé syndic dans cette affaire, et demande que toutes réclamations soient produites dans deux mois de cette date.

A. B. STEWART,  
 Syndic Officiel.  
 7 octobre 1865. 2s-30

**ACTE CONCERNANT LA FAILLITE**  
 1864.

Date l'affaire de ALEXANDER BRESLER, Insolvable.

Les créanciers du sousigné sont par les présentes notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu du dit acte, à moi syndic sousigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils ont entre leurs mains, s'ils en ont aucune, et leur valeur, et s'ils n'en ont point le spécifier de même ; le tout devant être attesté sous serment, être accompagné de pièces justificatives au soutien de telles réclamations.

A. B. STEWART,  
 Syndic officiel.  
 7 octobre. 2s-30

**MAISONS ET TERRAINS**  
 A VENDRE.

1o. Une maison en briques, à trois étages, nouvellement bâtie et très bien finie, formant le coin des rues Vitré et des Allemands. Cette maison se trouve tout près du centre des affaires et se loue en deux parties. La première comprend le rez-de-chaussée, un magasin et un logement privé très confortable. La deuxième comprend le second et le troisième étage et forme un logement très considérable et très commode pour y tenir maison de pension. Le revenu de ce terrain est de \$400.

2o. Une maison en bois à deux étages et quatre logements, située dans le haut de la rue St. Bonnière, un peu avant d'arriver au couvent du Ho à Pasteur. Cette maison porte les Nos. 296, 298, 210 et 212.

3o. Divers lots de terres de différentes descriptions sur la continuation de la rue St. Urbain, p. de l'Hôtel Dieu, sur la ligne du grand parc projeté.

4o. Plusieurs lots très des précédents sur la continuation de la rue St. Charles Borromée et sur la rue St. Jean.

5o. Plusieurs lots très bons sur la rue St. Othélie au coin et près du coin de la rue Durham.

Tous ces lots seront vendus, soit à constituit soit autrement, suivant le désir des acheteurs.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, on pourra s'adresser au sousigné.

LUIGER LABELLE, Avocat.  
 Bureau, 49, Petite rue St. Jacques.  
 12 octobre 1865. juo-34

**ACTE CONCERNANT LA FAILLITE**  
 1864.

Dans l'affaire de JNO. WARREN, Insolvable.

Le sousigné a été nommé syndic dans cette affaire, et demande que toutes réclamations soient produites dans deux mois de cette date.

A. B. STEWART,  
 Syndic Officiel.  
 7 octobre 1865. 2s-30

**ACTE CONCERNANT LA FAILLITE**  
 1864.

Date l'affaire de ALEXANDER BRESLER, Insolvable.

Les créanciers du sousigné sont par les présentes notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu du dit acte, à moi syndic sousigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils ont entre leurs mains, s'ils en ont aucune, et leur valeur, et s'ils n'en ont point le spécifier de même ; le tout devant être attesté sous serment, être accompagné de pièces justificatives au soutien de telles réclamations.

A. B. STEWART,  
 Syndic officiel.  
 7 octobre. 2s-30

**MAISONS ET TERRAINS**  
 A VENDRE.

1o. Une maison en briques, à trois étages, nouvellement bâtie et très bien finie, formant le coin des rues Vitré et des Allemands. Cette maison se trouve tout près du centre des affaires et se loue en deux parties. La première comprend le rez-de-chaussée, un magasin et un logement privé très confortable. La deuxième comprend le second et le troisième étage et forme un logement très considérable et très commode pour y tenir maison de pension. Le revenu de ce terrain est de \$400.

2o. Une maison en bois à deux étages et quatre logements, située dans le haut de la rue St. Bonnière, un peu avant d'arriver au couvent du Ho à Pasteur. Cette maison porte les Nos. 296, 298, 210 et 212.

3o. Divers lots de terres de différentes descriptions sur la continuation de la rue St. Urbain, p. de l'Hôtel Dieu, sur la ligne du grand parc projeté.

4o. Plusieurs lots très des précédents sur la continuation de la rue St. Charles Borromée et sur la rue St. Jean.

5o. Plusieurs lots très bons sur la rue St. Othélie au coin et près du coin de la rue Durham.

Tous ces lots seront vendus, soit à constituit soit autrement, suivant le désir des acheteurs.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, on pourra s'adresser au sousigné.

LUIGER LABELLE, Avocat.  
 Bureau, 49, Petite rue St. Jacques.  
 12 octobre 1865. juo-34

**MAISONS ET TERRAINS**  
 A VENDRE.

1o. Une maison en briques, à trois étages, nouvellement bâtie et très bien finie, formant le coin des rues Vitré et des Allemands. Cette maison se trouve tout près du centre des affaires et se loue en deux parties. La première comprend le rez-de-chaussée, un magasin et un logement privé très confortable. La deuxième comprend le second et le troisième étage et forme un logement très considérable et très commode pour y tenir maison de pension. Le revenu de ce terrain est de \$400.

2o. Une maison en bois à deux étages et quatre logements, située dans le haut de la rue St. Bonnière, un peu avant d'arriver au couvent du Ho à Pasteur. Cette maison porte les Nos. 296, 298, 210 et 212.

3o. Divers lots de terres de différentes descriptions sur la continuation de la rue St. Urbain, p. de l'Hôtel Dieu, sur la ligne du grand parc projeté.

4o. Plusieurs lots très des précédents sur la continuation de la rue St. Charles Borromée et sur la rue St. Jean.

5o. Plusieurs lots très bons sur la rue St. Othélie au coin et près du coin de la rue Durham.

Tous ces lots seront vendus, soit à constituit soit autrement, suivant le désir des acheteurs.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, on pourra s'adresser au sousigné.

LUIGER LABELLE, Avocat.  
 Bureau, 49, Petite rue St. Jacques.  
 12 octobre 1865. juo-34

**MAISONS ET TERRAINS**  
 A VENDRE.

1o. Une maison en briques, à trois étages, nouvellement bâtie et très bien finie, formant le coin des rues Vitré et des Allemands. Cette maison se trouve tout près du centre des affaires et se loue en deux parties. La première comprend le rez-de-chaussée, un magasin et un logement privé très confortable. La deuxième comprend le second et le troisième étage et forme un logement très considérable et très commode pour y tenir maison de pension. Le revenu de ce terrain est de \$400.

2o. Une maison en bois à deux étages et quatre logements, située dans le haut de la rue St. Bonnière, un peu avant d'arriver au couvent du Ho à Pasteur. Cette maison porte les Nos. 296, 298, 210 et 212.

3o. Divers lots de terres de différentes descriptions sur la continuation de la rue St. Urbain, p. de l'Hôtel Dieu, sur la ligne du grand parc projeté.

4o. Plusieurs lots très des précédents sur la continuation de la rue St. Charles Borromée et sur la rue St. Jean.

5o. Plusieurs lots très bons sur la rue St. Othélie au coin et près du coin de la rue Durham.

Tous ces lots seront vendus, soit à constituit soit autrement, suivant le désir des acheteurs.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, on pourra s'adresser au sousigné.

LUIGER LABELLE, Avocat.  
 Bureau, 49, Petite rue St. Jacques.  
 12 octobre 1865. juo-34

**MAISONS ET TERRAINS**  
 A VENDRE.

1o. Une maison en briques, à trois étages, nouvellement bâtie et très bien finie, formant le coin des rues Vitré et des Allemands. Cette maison se trouve tout près du centre des affaires et se loue en deux parties. La première comprend le rez-de-chaussée, un magasin et un logement privé très confortable. La deuxième comprend le second et le troisième étage et forme un logement très considérable et très commode pour y tenir maison de pension. Le revenu de ce terrain est de \$400.

2o. Une maison en bois à deux étages et quatre logements, située dans le haut de la rue St. Bonnière, un peu avant d'arriver au couvent du Ho à Pasteur. Cette maison porte les Nos. 296, 298, 210 et 212.

3o. Divers lots de terres de différentes descriptions sur la continuation de la rue St. Urbain, p. de l'Hôtel Dieu, sur la ligne du grand parc projeté.

4o. Plusieurs lots très des précédents sur la continuation de la rue St. Charles Borromée et sur la rue St. Jean.

5o. Plusieurs lots très bons sur la rue St. Othélie au coin et près du coin de la rue Durham.

Tous ces lots seront vendus, soit à constituit soit autrement, suivant le désir des acheteurs.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, on pourra s'adresser au sousigné.

LUIGER LABELLE, Avocat.  
 Bureau, 49, Petite rue St. Jacques.  
 12 octobre 1865. juo-34

**PERDU**

Un chien *bull dog* jang, pesant entre 50 et 60 livres ; avec un collier de cuir noir, et les oreilles coupées ; répond au nom de *Pappy*. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le remettra au propriétaire.

ULRIG LAMOUREUX,  
 Coin des rues Seaton et Dorchester,  
 Faubourg Québec.  
 16 octobre. 1s-37

**ALMANACH COMMERCIAL DE MONTRÉAL**

**CHAUSSURES.**

DANIEL HARMER, 163, rue St. Laurent,  
 Fabricant et marchand de bottes et souliers et de caïrs de toutes descriptions.

CHS. J. LENOIR,  
 MAGASIN DE CHAUSSURES,  
 496, Coin des rues Notre-Dame et St. Pierre,  
 Couvres faits dans les derniers goûts, avec des matériaux de première qualité et à des conditions libérales.

**CHIMISTE.**

HENRY R. GRAY,  
 CHIMISTE ET PHARMACIEN,  
 No 141, Grande Rue St. Laurent, Montréal.  
 Etabli en 1859.

**FERRAILLIER ET PLOMBIER**

THEODORE ST. GEORGE ET CIE.,  
 FERRAILLIER, PLOMBIER ET PLOMBIER,  
 04, Coin des Rues St. Laurent et Leguachetière,  
 Tout ouvrage à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments, exécuté avec goût, ponctualité et à très bas prix. Assortiment complet de ferraillerie courante

**FERRONNIERES ET PEINTURES.**

SAMUEL HOLMES,  
 ENSEIGNE DE SOLEIL ET DES TROIS BARILES,  
 233 et 245 Rue St. Paul, Montréal.  
 Peinture, huile, vernis, vitres, brasses, blancs de plomb, blanc de zinc, couleurs préparées et sèches, huile de charbon lampes et chimiques en gros et en détail.

**G. LEPAGE,**  
 IMPORTATEUR DE FERRONNIERES, POELLES DE CUISINE, BOITES ET A CHARBON.  
 219, Rue St. Paul, coin de la Place Jacques-Cartier  
 DANS LE MAGASIN DE T. TIEFFIN ET CIE.,  
 A l'enseigne du Marteau, Montréal.

POISON POUR PUNAISES

On garantit que ce Poison détruit ces hôtes intolérables après un ou deux essais.

PRIX: -1s. 24. la BOUTEILLE

POISON A MOUCHES

Une feuille de ce papier détruira une plaine de mouches.

PRIX: -4d.

Délicieux SODA WATER en fontaine avec sirops de fruits nouveaux.

Devins et Bolton,

PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

A côté du Palais de Justice, MONTREAL.

29 juillet.

MOULINS DE FLEUR

COTE ST. PAUL.

Les propriétaires de ces moulins ont obtenu le premier prix pour la fleur et la farine de blé d'Inde.

Les soulagés offrent en vente: FLEUR de première qualité en quarts et en sacs pour l'usage des familles et des Boulangers.

—AUSI—

Farine de Blé d'Inde, Son, et Grue. PARKYN et BRODIE.

BUREAU: -COIN DES RUES CRAIG ET BLEURY. 27 septembre 1865. 3m-21

MANUFACTURE

Soda Water, Bière de Gingembre, CIDRE ET SIROPS.

97, RUE CAMPEAU, 97, Montreal.

Les soulagés ont le plaisir d'annoncer à leurs amis qu'ils sont prêts à fournir à leurs pratiques et au public en général un approvisionnement de SODA WATER, BIÈRE DE GINGEMBRE, CIDRE ET SIROP.

Il espèrent par la bonne qualité de leur breuvage mériter une large part du patronage du public.

Les ordres de la compagnie seront remplis avec ponctualité.

CHRISTIN & BELIVEAU, Rue Campeau, 97. juo-214

19 mai



La Compagnie d'Assurance

ET DE PLACEMENT DES CITOYENS DE MONTREAL.

Capital autorisé \$2,000,000 Capital souscrit 400,000

DIRECTEURS: MM. EDWIN ATWATER, Président. THOMAS WATSON. ADOLPHE ROY. JOHN PRATT. JOHN G. MCKENZIE. ANDREW ALLAN.

Solliciteur: -HON. JOHN J. C. ABBOTT, C. R. Banquiers, -LA BANQUE DES MARCHANDS, Agent. -Wm. B. LAMBE.

BUREAU: MM. LAMBE ET TUGGEY, Rue St. François-Xavier.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ET DE PLACEMENT DES CITOYENS est maintenant organisée et prête à prendre le risque des propriétés susceptibles d'être assurées en cette ville à portée de l'aiguille, au taux d'assurance le plus bas.

Les propriétaires de cette compagnie croient que les citoyens de Montréal ont droit au bénéfice des dépenses considérables qu'ils font pour l'eau, en payant le plus bas prix possible pour les assurances, sans être obligés de contribuer au paiement des pertes d'autres lieux où les risques sont beaucoup plus grands; et avec la responsabilité bien connue des principaux actionnaires, et le montant du capital payé, la compagnie compte avec confiance sur l'appui du public.

18 janvier. 1a-113

PROFESSEUR VELPANI.

Restaurateur des Cheveux

DU PROFESSEUR VELPANI

Est maintenant sur le marché canadien, et est entièrement de manufacture canadienne. Le bureau se trouve au-dessus de

MM. SCHNEIDER et BONDS

60IN DES RUES MCGILL et St. MAURICE.

Ce restaurateur est en vente chez tous les Pharmaciens à Montréal. Tous ceux qui le demandent en sont très satisfaits, car il a des mérites réels; il est exempt de sédiment et est un bel objet de toilette. Pour les certificats, voir les circulaires qui accompagnent le restaurateur. On en fournit aux marchands de la campagne, à des termes raisonnables.

J. BRIGGS & CIE, Propriétaires, Montréal, C.E. 67 juillet. 5m-251

ETUDE

sur L'ACTE

GOUVERNANT

LA FAILLITE, 1864

PAR DESIRE GIROUARD

Jolie brochure de cent et quelques pages grand in-octavo, contenant un commentaire du statut, le texte même de la loi, les Règles de Pratique et Tarif sur les Procédures de Faillite, ainsi qu'une table alphabétique de l'acte.

A Vendre

Au bureau de L'UNION NATIONALE, chez DALTON et les principaux libraires de cette ville.

30 juillet.

AVIS.

ASSORTIMENT de livres de Droits et Médecines et Livres de Littérature et Théologie, venant d'être reçus à la librairie de J. B. ROLLAND et FILS.

200 grosses de cartes à jouer de qualité et prix différents, en vente chez J. B. ROLLAND et FILS.

Messieurs les marchands de la campagne ne sauraient trouver un assortiment plus complet de livres et de papeterie et à des prix plus réduits que chez J. B. ROLLAND et FILS, Nos. 12 et 14, Rue St. Vincent. 1a-180

7 avril 1865.

Avis aux Dames.

Ne craignez plus les abcès aux seins. Un préservatif et remède sûr et certain existe. Demandez l'Infaillible du Dr. L... pour les femmes" préparé par DuRoi et Cie, Murray Bay, et chez tout pharmacien respectable.

18 sept. 1865. 1a-13

QUI VEUT DE L'ARGENT?

Tous LES CULTIVATEURS ET AUTRES possesseurs de la campagne qui désirent FAIRE FORTUNE

n'ont qu'à chercher des COQUILLES qui se trouvent dans les petites rivières, ruisseaux et lacs d'eau douce.

En les ouvrant, on trouvera en quantité, sinon dans toutes, du moins dans un grand nombre, DES PERLES!

DES PERLES PRECIEUSES se trouvent aussi en grande quantité sur le lit et les rives des cours d'eau. Le soulagé achètera à un prix très élevé les perles et ces pierres.

Les personnes qui les enverront par la poste en recevront le montant par le retour du courrier.

E. H. DOUCET, No. 485 rue Craig, Montréal. juo-253

8 juillet.

DEPOT DE POBLES, RUE CRAIG.

No. 526, (en bas de la Cote de la Place d'Armes.)

"Brilliant" à charbon, pour passage "Albanian" do do "Northern Light" do do "Railroad" do do

Poêles de salle pour bois ou charbon. Poêles Carrés et poêles Soudés "Ruler" à charbon pour cuisine "Royal Cook" à bois do Avec rochou et tuyaux à eau, etc., etc.

MEILLER et Cie. 21 sept. 1865. 1m-14

AUX Marchands de la Campagne.

A VENDRE A DES PRIX MODÉRÉS.

SAVOIR: 500 Boîtes Gomme pour teindre en noir, 10 Quarts Poudre Vinex, 35 Grosses Teintures de Jadsou, 2000 Lbs. Canphre en Gomme, 150 Lb. Crème de Tartre, 10 Sacs Gomme Arabique, 10 Balles Houblon, 400 Douzaines Huile de Castor, 48 Do do de Rose, 20 Do do de Gargling Oil, 225 Douzaines Poudre de Condition, 250 Grosses Pastilles-à-Vers de DEVINS, 78 Do Essence de Peppermint, 47 Do do de Cannelle, 50 Do do d'Epicette, 20 Do do de Mure, 20 Do Eau de Lavande, 15 Do do de Cologne, 180 Do Poudre Allemande.

DEVINS et BOLTON, PHARMACIENS, Près le Palais de Justice, Montréal. 26 juillet.

MÈRES SAUVEZ VOS ENFANS

DES PASTILLES-À-VERS VÉGÉTALES

Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SOIT ENCORE CONNU

ESSAYEZ-LES ET SOYEZ CONVAINCUS

Demandez les "Pastilles-à-Vers Végétales de Devins"; et ne vous en laissez pas imposer par l'offre d'une autre Préparation.

Ces PASTILLES sont purement végétales, Elles sont agréables au goût, Elles n'ont rien d'offensif à la vue, Elles sont les seules LOSANGERS Anthelminthiques admises et recommandées par la Faculté Médicale comme Spécifique pour les cas de Vers intestinaux.

Chaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez

CHaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que les instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune d'elles estampillées des lettres "DEVINS" comme garantie contre la contrefaçon, qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre.

Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez